

VIMY 100 EN CLASSE



Avec le soutien de

Tim Hortons

1. EXTRAIT DU JOURNAL INTIME D'UN SOLDAT

Roy Wintermute, journal intime de la Première Guerre mondiale, cité dans le Niagara Weekly Express, 12 avril 2012.

«(À) 2 h 30, on nous a dit de mettre notre équipement et de nous préparer pour la bataille. Nous étions endormis à cause de l'épuisement de nos nerfs... Nous étions en rangs à 3 h et avons marché vers une position sur la route affaissée, à 100 verges de la ligne du front. Le rhum a été distribué à 4 h 30 et nous sommes restés assis à attendre que le barrage soit ouvert. Cela a semblé très court. À 5 h 30, le barrage s'est ouvert dans un clignement de l'œil et nous nous sommes pressés vers la rive et jusqu'au sommet... je n'ai même pas réalisé, lorsque nous sommes passés près de notre ancienne ligne du front, qu'il n'y avait pas d'obus allemands jusqu'à ce que nous ayons pénétré beaucoup plus profondément dans la zone neutre. Aussitôt que le barrage s'est ouvert, les Allemands ont envoyé des milliers de fusées éclairantes de toutes les couleurs. Venant des Allemands ce matin-là, ça n'était pas de la célébration du 24 mai ou du 1er juillet. Il y avait de nos hommes, morts dans la zone neutre, et c'est immédiatement après avoir traversé la première ligne que j'ai vu le premier homme blessé. En fait, je n'avais pas vraiment le temps de voir quoi que ce soit pendant un bout, comme j'étais occupé avec les blessés, et je me suis retrouvé derrière le reste de ma section. Après un moment, j'ai rattrapé certains membres de mon bataillon, mais je ne voyais personne de ma propre compagnie. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que j'étais allé trop loin en avant et je venais de tomber sur notre propre barrage, et j'ai dû retourner en arrière. »

2. EXTRAIT D'UNE RESSOURCE EN LIGNE

Musée Canadien de la Guerre - Tim Cook

Les quatre divisions canadiennes, qui attaquaient ensemble pour la première fois, prirent la crête d'assaut le 9 avril 1917 à 5 h 30. Plus de 15 000 fantassins canadiens se lancèrent à l'assaut des positions allemandes. Leur courage et leur discipline leur permirent de continuer à avancer sous un feu nourri, même quand leurs officiers furent tués. Plusieurs Canadiens ont bravement sacrifié leur vie, en attaquant des nids de mitrailleuses ou en forçant la reddition de soldats allemands dans leurs abris. La colline numéro 145, la plus élevée et la plus importante de la crête, là où se trouve aujourd'hui le mémorial de Vimy, fut capturée lors d'une charge frontale à la baïonnette contre des postes de mitrailleuses. Trois autres journées de combats acharnés concrétisèrent la victoire finale. L'opération canadienne fut un grand succès, même si l'offensive franco-britannique dont elle faisait partie avait échoué. Cependant, cette victoire eut un coût élevé : 3598 Canadiens furent tués et 7000 autres blessés.

La prise de la crête de Vimy fut plus qu'une simple victoire sur le champ de bataille. Pour la première fois, les quatre divisions canadiennes, composées d'hommes de partout au Canada, attaquèrent ensemble. Le brigadier-général A.E. Ross déclara après la guerre : « Au cours de ces quelques minutes, j'ai été témoin de la naissance d'une nation.

VIMY 100 EN CLASSE



Avec le soutien de
Tim Hortons

3. CITATIONS DE PERSONNALITÉS PUBLIQUES EN 1917

Sa Majesté le roi au feld-maréchal sir Douglas Haig, le 10 avril 1917. Journal de guerre de la 4e brigade d'infanterie, RG 9, série III, vol. 4881, dossiers 236-239.

« L'Empire tout entier se réjouira de la nouvelle du succès des opérations d'hier. Le Canada sera fier de savoir que la conquête de la crête convoitée de Vimy a été dévolue à ses troupes. Je vous offre du fond du cœur mes plus sincères félicitations, à vous et à tous ceux qui ont participé à cette formidable victoire. [traduction] »

4. EXTRAIT D'UN ARTICLE DE JOURNAL EN 2017

Robert Everett Green - Crête de Vimy - Lieu de naissance d'une nation, ou d'un mythe canadien?
Le Globe and Mail – 5 avril 2017

« Ça n'a pris que quatre jours d'un combat armé pour donner naissance à un siècle de commémorations, de création de mythes et de pure fantaisie au sujet de la bataille de la crête de Vimy. Peu importe ce qu'elle a réellement été, ou ce qu'elle prétend avoir été, la crête de Vimy est la bataille préférée du Canada, avec laquelle unir ou diviser le pays.

Avec le centenaire de la bataille à venir le 9 avril, on nous demande encore une fois de répéter que le Canada est né en 1917, sur une colline boueuse dans le Nord de la France. D'autres voix nous demandent ne de pas chavirer encore une fois dans l'idée d'un pays des merveilles chevaleresque où la force des armes peut confirmer la nationalité de millions de gens qui n'ont jamais mis les pieds sur un champ de bataille. »

5. EXTRAIT D'UN SITE WEB

Bibliothèque et Archives Canada

La crête de Vimy ne fut jamais reprise par les Allemands, mais cette victoire ne permit pas la percée tant attendue du front Ouest, celle qui devait mettre fin à la guerre. Pour le Canada, la bataille de la crête de Vimy prouva le courage de ses hommes, confirma l'importance d'une excellente préparation et montra ce que les Canadiens pouvaient accomplir sur le champ de bataille quand ils s'unissaient pour défendre une cause commune. Qu'ils aient été d'origine anglaise, française, africaine, autochtone, métisse ou asiatique, ces vainqueurs de Vimy combattirent tous comme Canadiens.

6. CITATION D'UN POLITICIEN EN 2017

Premier ministre Justin Trudeau: Allocution en commémoration du 100e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy

Prenons un moment pour réfléchir:

Au prix qu'ils ont payé.

Au fardeau qu'ils ont porté.

VIMY 100 EN CLASSE



Avec le soutien de

Tim Hortons

Au pays qu'ils ont bâti.

Sept mille quatre Canadiens ont été blessés dans la bataille qui a commencé ici, il y a 100 ans aujourd'hui. Trois mille cinq cent quatre-vingt-dix-huit Canadiens sont morts.

(...)

Car c'est aussi pourquoi nous sommes ici. Pourquoi nous nous souvenons.

En allant jusqu'à sacrifier leur vie, ces hommes à la fois ordinaires et extraordinaires du dominion britannique ont combattu pour la première fois comme les citoyens d'un seul et même pays. Francophones et anglophones. Nouveaux Canadiens. Peuples Autochtones. Côte à côte, unis, ici à Vimy, au sein des quatre divisions du Corps canadien.

C'est par leur sacrifice que le Canada est devenu un signataire indépendant du Traité de Versailles.

Et en ce sens, le Canada est né ici.

La sculpture intitulée « Le Canada en deuil » représente la peine de tout un pays. Elle évoque une affection dévouée – et aussi les milliers de Canadiennes qui ont courageusement répondu à l'appel, comme infirmières ou en assurant un soutien critique à la maison.

Mais ce monument symbolise aussi la naissance du Canada – et notre engagement indéfectible envers la paix. Je regarde les personnes réunies ici – anciens combattants, aidant naturels, beaucoup de jeunes – et je ne peux m'empêcher de croire qu'un flambeau a été passé. Cent ans plus tard, nous devons dire ceci, ensemble. Et nous devons y croire : plus jamais.

(...)

Ils étaient Canadiens. Ils étaient braves, au-delà de toute mesure.

Honorons-les.

7. EXTRAIT DES LETTRES D'UN SOLDAT À SA FAMILLE

Lettre de la Première Guerre mondiale de **Harry Chalmers** à un ami au Canada, le 11 avril 1917, citée dans le Toronto Star le 7 avril 2017.

« C'est toute une vision, un champ de bataille lorsque la bataille est terminée... il n'y a pas un pouce carré de terre qui n'ait pas été touché par des tirs d'obus. C'est un grand bordel de trous d'obus, de fil barbelé et de tranchées éventrées. C'est le pire chaos que j'ai vu de toute ma vie. Tu ne peux pas t'imaginer comment c'est. La ligne du front, la ligne de soutien et même la troisième ligne des Allemands ont été écrasées et transformées en purée. Je n'ai jamais entendu un tel bruit de ma vie. Ça allait assurément être le pandémonium... Tout ce qui se trouve aux côtés des champs de bataille est horrible à voir. J'espère que je ne verrai plus jamais une telle chose de toute mon existence. »

VIMY 100 EN CLASSE



Avec le soutien de

Tim Hortons

8. EXTRAIT D'UN MANUEL SCOLAIRE

Canada: Avènement d'une nation - Garfield Newman et al. McGraw-Hill Ryerson, 2000.

La bataille de la crête de Vimy

Dans la guerre de tranchées brutale du front occidental, les troupes canadiennes gagnaient régulièrement la réputation d'être des guerriers durs, efficaces et courageux. La bataille de la crête de Vimy, un moment charnière dans la guerre, a été le point culminant du succès militaire canadien dans la Première Guerre mondiale. La crête de Vimy était une longue protubérance de terre à la forme d'une baleine, qui s'élevait à soixante mètres au-delà de la plaine de Douai, en France. Elle offrait aux Allemands une vue dominante sur l'armée britannique et protégeait une zone cruciale de la France occupée. (...) Bien que les troupes françaises et britanniques avaient à maintes reprises tenté de capturer la crête lourdement défendue, elles avaient été arrêtées et repoussées par l'artillerie allemande. L'armée allemande était persuadée que personne ne pourrait s'emparer de la crête de Vimy.

La prise de la crête de Vimy était maintenant devenue la responsabilité du Corps canadien, sous la commande du général britannique Julian Byng. Sous Byng se trouvait le major général Arthur Currie, commandant canadien de la Première division canadienne. Currie a déjà dit: « Le succès doit être atteint grâce à une préparation minutieuse. Ne négligez rien. » Contrairement à des essais précédents des Alliés pour capturer la crête de Vimy, l'assaut des Canadiens n'a rien laissé au hasard. Toutes les étapes de l'attaque avaient été répétées jusqu'au moindre détail.

Currie et Byng s'accordaient pour dire que la stratégie à la Somme avait échoué. (...) La nouvelle stratégie était de garder un « barrage roulant » durant l'attaque, qui maintiendrait un rideau de tir d'artillerie juste devant les troupes qui avançaient. Le plan d'attaque a fonctionné à cause de la planification méticuleuse, et du courage et de la discipline des soldats canadiens. À midi, les Canadiens qui trônaient au sommet de la crête de Vimy.

La victoire à Vimy a coûté très cher aux Canadiens. Plus de 3500 soldats y sont morts. Les lignes allemandes ont cependant été percées, et une position stratégique importante était désormais entre les mains des Alliés. La bataille de la crête de Vimy a démontré au monde entier que les Canadiens étaient capables de planifier et de mener à bien avec succès une attaque minutieusement planifiée. Currie a été promu comme commandant du Corps canadien en juin 1917. (...) Pour la première fois, le Canada avait ses propres officiers responsables du corps canadien.

VIMY 100 EN CLASSE



Avec le soutien de
Tim Hortons

9. TITRES DE JOURNAUX EN 1917

Titres de la page couverture du journal **The Globe**, 10 avril 1917

- Les Canadiens mènent un triomphe: 5816 ennemis dans le filet britannique
- Les Canadiens mis à l'avant pour saisir la crête de Vimy
- Les Britanniques et les Canadiens sortent victorieux d'un énorme combat autour d'Arras
- Le rapport modeste de Haig sur les gains importants

Titre de la page couverture du **Vancouver Sun**, 10 avril 1917

- Les troupes canadiennes s'emparent de la célèbre crête de Vimy: coup formidable porté aux Allemands; 5816 prisonniers
- Les Britanniques portent un coup fracassant aux Allemands sur un front de douze miles
- Rôle glorieux joué par les hommes du Dominion dans la capture de la crête de Vimy
- La célèbre crête de Vimy, théâtre de plusieurs batailles sanglantes, a été prise d'assaut et saisie par des guerriers du Canada
- L'accomplissement historique des soldats canadiens est une continuité de leurs réussites passées